

# Témoignage – Coline en Arménie

« Est-ce que tu serais intéressée pour commencer ton expérience à Gyumri? C'est une jolie ville dans le nord de l'Arménie, ses habitants sont très hospitaliers et il fait bon de vivre de vivre là-bas à cette saison... ».

« Oui, pourquoi pas! »

Quand j'ai décidé de passer 10 mois en Arménie, je ne connaissais que peu de choses à propos de ce pays, tout m'était inconnu et encore plus l'existence de cette petite ville qu'est Gyumri.



Je voulais rendre mon expérience authentique, et différente de celle des autres. Je voulais découvrir le plus de choses possibles à propos de ce pays. J'ai donc sauté le pas, non sans appréhension au début.

Je suis arrivée de nuit à Gyumri, très fatiguée mais déjà émerveillée par les paysages qui longeaient la route conduisant de Yerevan à Gyumri. Les premiers « Gyumrits » (habitants de Gyumri) que j'ai rencontrés sont ceux qui sont devenus ma famille d'accueil pour les 3 mois suivants. Ma mère d'accueil, âgée d'une soixante année, est vite devenue ma « grand-mère » d'adoption. Elle prenait soin de moi comme sa propre fille, faisait attention à ce que je ne manque de rien, me faisait du thé avec du gingembre et du citron quand j'avais mal à la gorge, me faisait goûter des spécialités arméniennes et variait mon vocabulaire en arménien à chaque repas... Elle était adorable et malgré la barrière de la langue, nous nous sommes vite attachées l'une à l'autre et on se manquait mutuellement les weekends où je partais en excursion hors de Gyumri!



Ce que j'aimais le plus à Gyumri, c'est la beauté de cette petite ville, me balader dans les petites rues du centre ville ou à « Central Park ». Mais mon endroit préféré reste « Ani », le quartier construit dans les années qui ont suivi le tremblement de terre et dans lequel tous les volontaires étaient logés. Je ne saurais décrire ce que j'aimais particulièrement dans ce quartier, c'était plus un sentiment, un sentiment d'être chez moi et je m'y sentais bien.



Le point fort de mon expérience dans cette ville a été mon volontariat au sein de l'association Emily Aregak. C'est un centre pour enfants handicapés présentant divers types de difficultés: autisme, paralysie motrice et/ou cérébrale, surdité... La rencontre avec l'handicap n'a pas été chose facile, mais très vite j'ai pu nouer des liens forts avec les enfants du centre et ce malgré la barrière de la langue. Le personnel était aussi très bienveillant envers moi. Je n'oublierai jamais les enfants, bénévoles et travailleurs sociaux d'Emily Aregak tant ces personnes

transmettaient de la joie et du courage malgré les difficultés auxquelles ils étaient confrontés tous les jours. J'ai vécu une expérience humaine riche et forte avec ces enfants. Je leur donnais mon attention, je jouais avec eux, je prenais soin d'eux et je les aidais dans les tâches du quotidien, et en échange sans même sans rendre compte ils m'apprenaient beaucoup de chose: la patience, le courage, l'écoute, la bienveillance, la joie et aussi l'amour.



Je me revois trois mois en arrière, inquiète et excitée à la fois de quitter mon pays et d'aller vers l'inconnu. Aujourd'hui, je ne regrette pas ma décision et je suis plus qu'heureuse d'avoir eu la chance de passer 3 mois au sein de cette ville. Et qui sait peut-être que j'y retournerai?

Je voudrais conclure par un poème que j'ai écrit à propos de Gyumri et qui décrit bien le sentiment que j'ai pour cette ville.

« Être libre d'aimer,  
D'aimer ce qui est hors des normes, hors des critères de beauté.  
Aimer sans savoir pourquoi, ni comment,  
Aimer sans raison et à la folie,  
Un petit bout de paradis.  
Arménie, Gyumri. »

Après 3 mois à Gyumri, et des retrouvailles de 2 semaines avec ma famille en France pour les fêtes de fin d'année, je décide de continuer mon expérience de volontariat à Yerevan, la capitale. Tous les volontaires français déjà sur place m'encourageaient à les rejoindre et à profiter avec eux de la « city life ». Mais Tania, la responsable du programme AVC me prévient: « Tu verras Coline, beaucoup de personnes préfèrent Gyumri à Yerevan... ». Sur le moment je ne la crois pas, toute excitée par la nouvelle tournure que va prendre mon aventure.



En effet, cette deuxième partie de mon volontariat n'a rien à voir avec la première. Je décide de m'installer dans un appartement en centre ville avec une autre volontaire française. Ça nous fait beaucoup de bien d'avoir un « petit chez nous » mais adieu les repas arméniens et l'immersion totale comme en famille d'accueil.

La vie à Yerevan n'a rien à voir avec la vie à Gyumri. C'est une ambiance générale difficile à décrire. Tous les matins, je prends des marshoutkas (mini-van). J'y tiens, je me sens vraiment plus immergé dans la vie locale de cette manière mais l'esprit n'est pas le même, je met des semaines à me repérer dans cette ville qui me paraît gigantesque alors qu'elle est loin de l'être si je la compare à Paris, ville dont je suis originaire...

Je me sens un peu perdue dans cette grande ville, avec les dizaines de volontaires que je croise quotidiennement, n'est pas l'esprit familial de Gyumri. Les choses n'ont plus le même goût et un nouveau choc culturel s'impose à moi. Qui l'aurait cru? En me déplaçant de seulement quelques dizaines de kilomètres au sein du même pays, et en perdant à nouveau tous mes points de repères, j'ai l'impression de faire à nouveau mes premiers pas...



Je m'accroche et ce qui me donne encore une fois du baume au cœur c'est mon expérience auprès des enfants handicapés, au sein de deux associations, Source Foundation et Gaga Smile. Je m'y sens utile, et je fais ce qui me plaît: prendre soin d'enfants en difficulté. Cette expérience de volontariat m'a permis de confirmer mon choix d'orientation professionnelle en tant que psychologue pour enfants et également de gagner en expérience dans ce domaine. C'est une chance inouïe pour moi d'avoir pu allier à la fois le côté professionnel, culturel et personnel dans un même voyage.

Je sais que vous hésitez, que vous avez peur, que vous êtes excités, que vous avez hâte, si je dois vous donner un seul conseil, ce serait le suivant: foncez!